Texte **de Rainer Maria Rilke**, extrait de «  ***Le livre de la pauvreté et de la mort*** »

Fais, Seigneur, qu'un homme soit saint et grand

et donne-lui une nuit profonde, infinie,

où il ira plus loin qu'on ait jamais été ;

donne-lui une nuit où tout s'épanouisse,

et que cette nuit soit odorante comme des glycines,

et légère comme le souffle des vents,

et joyeuse comme Josaphat.

Fais qu'il parvienne enfin à maturité,

qu'il soit si vaste que l'univers suffise à peine à le vêtir ;

et permets-lui d'être aussi seul qu'une étoile

pour qu'aucun regard ne vienne le surprendre

à l'heure où son visage change, bouleversé.

Fais que le temps de son enfance ressuscite dans son coeur ;

ouvre-lui de nouveau le monde des merveilles

de ses premières années pleines de pressentiments.

Fais qu'il lui soit permis de veiller jusqu'à l'heure

où il enfantera sa propre mort,

plein d'échos comme un grand jardin

ou comme un voyageur qui revient de très loin...

 Tiens nous éveillés, une fois au moins ;

 révèle ce qui gît au fond de nous.